

André Buisson

Compte rendu de : Le thermalisme dans le grand Sud-Est de la France, BOYER M., 2005, Grenoble, PUG, coll. La Pierre et l'Écrit, 420 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

André Buisson, « Compte rendu de : Le thermalisme dans le grand Sud-Est de la France, BOYER M., 2005, Grenoble, PUG, coll. La Pierre et l'Écrit, 420 p. », *Géocarrefour* [En ligne], Vol. 80/1 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2008.

URL : <http://geocarrefour.revues.org/index940.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://geocarrefour.revues.org/index940.html>

Document généré automatiquement le 23 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Géocarrefour

André Buisson

Compte rendu de : Le thermalisme dans le grand Sud-Est de la France, BOYER M., 2005, Grenoble, PUG, coll. La Pierre et l'Écrit, 420 p.

Pagination de l'édition papier : p. 26

- 1 Ecrire une histoire du thermalisme dans le grand Sud-Est de la France nécessitait une parfaite connaissance du sujet, des lieux et des hommes qui l'ont fait. Car, à n'en plus douter après avoir lu ce livre, le thermalisme est avant tout une histoire d'hommes, et particulièrement d'hommes politiques : c'est parfaitement clair pour Aix-en-Savoie, avec Napoléon III, à la suite de Cavour. Ces deux hommes donnent sans doute le meilleur exemple d'une politique touristique exemplaire en matière de développement d'une station d'abord frontalière. Un autre exemple magnifique est donné par l'échec total de la municipalité à faire de Grenoble une ville d'eaux, malgré les efforts de son maire Berriat qui consacra à ce projet toute sa vie et sa fortune.
- 2 Au plan historique, le livre montre, s'il en était encore besoin, la rupture que le Moyen Âge a faite entre l'Antiquité grecque et romaine et l'époque moderne pour laquelle l'auteur présente ce dossier. Durant l'Antiquité, le nombre de témoignages de l'usage des sources thermales par les habitants et, quelquefois, des curistes d'origine lointaine, est considérable (qu'il soit issu des collections archéologiques, numismatiques ou épigraphiques). Il suffit de se référer à l'état que nous avons esquissé pour les Dossiers de l'Archéologie n°174, septembre 1992, pour s'en rendre compte. La médecine de l'Antiquité est avant tout fondée sur le thermalisme et la fréquentation des eaux de sources (auxquelles sont associés des dieux comme Borvo-"le Bouillonnant" (dont provient l'étymologie de tous les toponymes en Bourbon... et accessoirement le nom d'une famille royale française) est d'une pratique courante. Le Moyen Âge provoqua une coupure drastique dans cette tradition, avec la mise en place d'un autre mode opératoire en matière de médecine et, surtout, l'interdiction de la nudité. L'auteur commence son étude avec le renouveau culturel et hygiéniste de l'époque moderne.
- 3 Ce livre est une bonne occasion pour montrer l'importance de l'exemple de la ville de Bath et l'attrait qu'elle exerça sur la gentry anglaise puis, par extension, sur les stations thermales continentales, d'abord germaniques (les Baden), puis savoyardes (Aix), italiennes (Montecatini, Abano). Le succès de la station de Bath est illustré par une véritable politique urbaine autour des thermes (le modèle du "Royal crescent" de Bath toucha notamment Ledoux et son plan des Salines d'Arc-et-Senans), autour de l'exploitation des eaux, de l'aménagement du territoire régional et du support formé par la clientèle d'origine étrangère à la région, de la stratégie pour la faire venir aux eaux... Il montre encore l'enjeu tout à fait caractéristique de l'obtention du casino qui devint un des facteurs de réussite économique des stations thermales (exemple illustré a contrario par l'échec de la demande grenobloise en la matière). Il montre aussi le lien entre le thermalisme et la découverte du tourisme de montagne (Brides-Pralognan, par exemple), ainsi que l'enjeu d'un aussi flatteur « terminus » qu'une station thermale pour les lignes de chemin de fer comme le PLM. Il montre enfin la composition de la clientèle des stations thermales (formée des curistes eux-mêmes, mais aussi de leurs familles) à laquelle il fallait donner des loisirs et des distractions pour éviter l'ennui : concerts, bals (d'où la présence du kiosque à musique sur la grande place), et bien sûr le casino dont nous avons déjà parlé.

- 4 En fait, la réussite ou l'échec d'une station thermale, c'est un peu plus généralement la réussite ou l'échec d'un plan d'aménagement du territoire : plan d'urbanisme interne à la station (création de lieux d'accueil des curistes et de leurs accompagnants), réseau de transports et politique "touristique".
- 5 On note, à la lecture de l'ouvrage, plusieurs faits :
- 6 - le lien entre thermalisme et eaux minérales (Amphion et source Cachat...);
- 7 - le lien entre les sources thermales et leur propriétaire. C'est ce dernier qui devient, notamment durant le XIXe s., l'artisan de la réussite ou celui de la perte économique du site ;
- 8 - Le lien, encore, entre sources thermales et grands de ce monde : tout le monde connaît, par exemple, l'intérêt porté par l'Agha Khan aux eaux de Brides.
- 9 L'ouvrage se compose aussi d'un corpus très documenté des sites du Sud-Est de la France (les chapitres 10 et 11 de l'ouvrage) qui inclut les eaux - moins connues - de Corse et notamment celles d'Orezza.
- 10 L'auteur est plein d'humour, avec ses "histoires d'eau" et les petites histoires politiques de la vie locale. Quelques vétilles nous ont parfois agacé, comme la place peu orthodoxe des virgules dans la ponctuation des phrases, quelques coquilles aussi, comme ce "deux mille" (touristes) au lieu de "dix mille" sans doute (p. 212). Quelques oublis enfin, comme celui de la "station thermale" de Reyrieux (Ain) qui possède encore son hôtel des sources et sa source d'eau minérale, mais qui fut délaissée, parce que jugée trop rurale, au profit de Charbonnières-les-Bains, à laquelle l'auteur consacre une très intéressante notice.
- 11 Enfin, l'auteur conclut sur une note pessimiste concernant l'avenir des stations thermales et du thermalisme. On remarque avec lui la désaffection du public pour la cure thermale médicale de trois semaines. La reconversion de certaines stations vers des formules plus courtes (voir les sites internet), orientées vers la "remise en forme" proche des formules proposées par les instituts de thalassothérapie, correspond sans doute plus à l'attente d'un public stressé, tant par la durée (quelques jours) que par la prestation.
- 12 La lecture de cette histoire du thermalisme est vivifiante, tonique et bienfaitrice, comme les eaux dont elle décrit l'histoire. Elle est donc à prescrire sur toutes les bonnes ordonnances médicales !

Pour citer cet article

Référence électronique

André Buisson, « Compte rendu de : Le thermalisme dans le grand Sud-Est de la France, BOYER M., 2005, Grenoble, PUG, coll. La Pierre et l'Écrit, 420 p. », *Géocarrefour* [En ligne], Vol. 80/1 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2008. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index940.html>

Droits d'auteur

© Géocarrefour

Licence portant sur le document : © Géocarrefour